



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE

A c S S A - A M A S S A - A P R O S S A

ACTUALITES

TRIMESTRIEL - NUMÉRO 47 - SEPTEMBRE 2007

Afrique Verte :
ONG de développement
pour la sécurité alimentaire par
la valorisation des céréales locales
au Burkina, Mali et Niger

DANS CE NUMÉRO :

- La vie du terrain :**
Burkina, Mali et Niger 2
- Hausse du cours mondial des
céréales - Web solidaire** 3
- Brèves des pays** 4
- Comités locaux et réseaux** 4

Éditorial

La création d'Afrique Verte est le fruit de la mobilisation de mouvements associatifs convaincus que l'aide alimentaire n'apportait qu'une réponse insuffisante aux pénuries provoquées par les sécheresses dans les régions sahéliennes.

Cette création n'aurait jamais eu l'ampleur que nous connaissons si le Ministre de la Coopération de l'époque, Monsieur Jacques Pelletier, n'avait accordé une écoute attentive à cette campagne, engagé une des premières réformes de fond de la politique française en matière d'aide alimentaire et soutenu les premières expériences de bourses d'échange de céréales au Niger.

Cet engagement à nos côtés de Jacques Pelletier qui avait accepté la présidence d'honneur d'Afrique Verte, était resté fort et chaleureux, malgré ses nombreuses occupations.

C'est un ami qui vient de nous quitter et je sais que tous ceux qui militent dans notre réseau pour notre combat contre la malnutrition, n'oublieront jamais l'homme d'ouverture, d'action et de conviction qu'il était.

Jean Jacques Courtant

Révision de la Charte de l'aide alimentaire

Le 10 février 1990, la Charte de l'aide alimentaire a été approuvée par les chefs d'État du CILSS (Comité inter États de lutte contre la sécheresse au Sahel qui rassemble 9 pays sahéliens, du Cap Vert au Tchad) et par les pays donateurs membres du Club du Sahel (Canada, CE, USA, France, Pays Bas, Allemagne). Ce texte reconnaît l'importance de l'aide alimentaire pour lutter contre la faim et la malnutrition mais préconise de l'adapter dans la mesure du possible aux besoins des populations, sans que les productions locales n'aient à en souffrir. Les États signataires se sont engagés à développer des programmes d'évaluation de la situation alimentaire, de prévention et de gestion des crises, à harmoniser leurs décisions et à coordonner leurs actions, à ne distribuer l'aide gratuitement qu'en cas d'urgence et à promouvoir les échanges céréaliers locaux.

Ce texte va dans le sens des revendications d'Afrique Verte au moment de sa création : soutenons les « Sahéliens qui peuvent nourrir le Sahel » plutôt que de recourir à des céréales importées qui ont des effets pernicieux sur la production locale.

Aujourd'hui, on constate avec satisfaction que les principes de la Charte sont globalement respectés par les signataires de l'époque.

Un hivernage très pluvieux

Hormis les dégâts parfois importants causés par les pluies diluviennes dans les 3 pays, la situation alimentaire est actuellement relativement bonne au Sahel. Le prix des céréales locales est assez stable, on note même quelques baisses à l'approche des récoltes qui s'annoncent bonnes alors que les marchés sont encore globalement correctement approvisionnés. De rares hausses sont observées sur le riz importé ou sur le maïs dans des zones frontalières où la demande est forte.

Les paysans sont dans leurs jardins pour les premières récoltes de maïs ou d'ignames, les arachides fraîches abondent.

La disponibilité en eau et la régénération des pâturages sont favorables à l'élevage ; la production laitière assure des revenus complémentaires aux éleveurs.

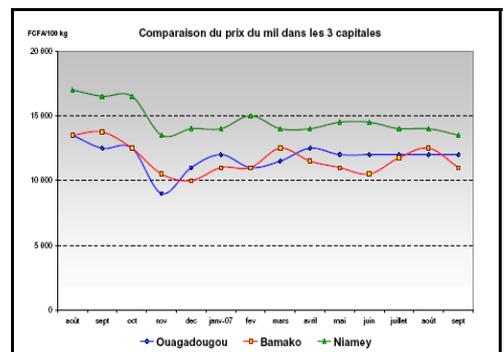
Au Niger, les marchés sont bien approvisionnés. Le mil et le niébé commencent à être ré-

Plusieurs éléments de la Charte ont même été repris dans le texte de la Convention internationale relative à l'aide alimentaire (Londres 1999). Par contre, la diversification des crises alimentaires au Sahel, leur complexification, la structuration de la société civile et des organisations paysannes, la montée en puissance des collectivités territoriales de même que l'entrée en scène de nouveaux donateurs (en particulier le Japon et les pays arabes non signataires de la Charte), sont des éléments nouveaux.

Des études récentes ont montré que la plupart de ces nouveaux acteurs méconnaissent l'existence de la Charte. Les débats qui ont eu lieu au Niger autour de l'appréciation, de l'évaluation et de la gestion de la dernière crise alimentaire (2005) ont révélé l'urgence d'un renouvellement de la réflexion et de la construction de nouveaux consensus dans la région entre les principaux acteurs. C'est pourquoi la Charte est actuellement relue pour approfondir la réflexion et la concertation sur le sujet de l'aide alimentaire, malheureusement toujours d'actualité.

Afrique Verte a été invitée à participer à ce travail et apportera sa modeste contribution dans cette réflexion. Un texte revu devrait être proposé début 2008.

coltés dans la bande agricole. Les prix sont plutôt à la baisse, excepté le riz importé qui augmente sur Maradi et Tillabéry. Les zones rurales de la région d'Agadez connaissent des difficultés suite à l'insécurité qui prévaut actuellement dans la zone et qui perturbe tant les approvisionnements que l'écoulement des productions locales.



Le Réseau des Transformatrices de Céréales du Faso se restructure

Le RTCF, né en 2005 suite à l'action d'Afrique Verte auprès des transformatrices de Ouaga, est un jeune et dynamique réseau qui s'inscrit dans le paysage institutionnel du Burkina. Il se développe avec l'adhésion des transformatrices de Bobo.

L'an passé, ICCO (Pays Bas) a accordé un financement à APROSSA, pour soutenir une vingtaine d'unités de transformation de céréales à Bobo Dioulasso, Région des Hauts Bassins. Notre appui porte sur la formation (amélioration de la qualité, de la gestion...) et la commercialisation, notamment en favorisant la participation aux foires et en établissant des accords de vente avec les boutiques de quartier. Le bilan de cette 1ère année de travail est satisfaisant, tant sur le plan des progrès techniques réalisés que sur celui de leur engagement à aller de l'avant.

Le défi majeur de la 2ème année qui commence est d'asseoir les bases d'une structuration solide. Pour

cela, un atelier a été organisé à Ouaga les 12 et 13 septembre. Il a réuni les transformatrices de Bobo venues s'informer de l'expérience de leurs collègues de Ouaga, regroupées au sein du RTCF.

Durant ces 2 jours, les participantes ont analysé le fonctionnement du RTCF, ses acquis et les difficultés rencontrées. Au terme de l'atelier, les transformatrices se sont engagées à constituer un réseau national, fédérant les sections de Ouaga et de Bobo. Ces femmes sont en effet décidées à unir leurs forces pour le rayonnement de leur profession au Burkina.

Le Comité mis en place doit relire les statuts et le règlement intérieur du RTCF, avec l'appui d'APROSSA, afin de prendre en compte les changements induits par la création de la section régionale de Bobo.

Philippe Ki

APROSSA - Afrique Verte Burkina



Des inondations dans tout le Mali

La saison des pluies tant attendue s'est finalement installée mi-juillet. L'hivernage annonce la campagne agricole : les semis, la régénération des pâturages et l'approvisionnement des points d'eau pour l'abreuvement des animaux. C'est un événement heureux. Mais, cette année, l'intensité des pluies et leur mauvaise répartition a provoqué des catastrophes dans certaines localités qui ont enregistré des pluies diluviennes atteignant 100 mm, voire plus de 200 mm.

Des villages des régions de Kayes, Mopti, Koulikoro, Sikasso et Ségou ont été dévastés. Les inondations ont provoqué des décès, l'effondrement d'habitations, des pertes de biens, de vivres, d'animaux, la rupture de ponts et de routes, la destruction de cultures... Les conséquences sont catastrophiques au niveau sanitaire et économique. Les prévisions de production de riz et maraîchage sont revues à la baisse de - 20% à - 35%.

Les statistiques officielles font état de milliers de sinis-

trés. Fin août, une délégation du PNUD a évalué, dans la région de Ségou, environ 30.000 personnes touchées dont 15.000 ont besoin d'un secours urgent (abris, nourriture, médicaments...). Dans les régions de Kayes et Mopti, on parle de 6.000 sinistrés.

Les ménages sans logement ont été accueillis dans des familles ou placés provisoirement dans les écoles où ils bénéficient des aides gouvernementales ou internationales.

Afrique Verte poursuit néanmoins ses actions : un nouveau programme vient de démarrer, cofinancé par le Conseil régional du Centre (en France), en partenariat avec l'Assemblée régionale de Mopti. Il s'agit de développer la transformation des produits céréaliers à Mopti. Un volet « farines infantiles enrichies » sera mis en œuvre par l'association MISOLA.

Mohamed Haïdara

AMASSA - Afrique Verte Mali

L'inauguration du magasin central de la fédération Telwa d'Agadez

Afrique Verte a entrepris depuis 2001 un programme de renforcement des capacités des organisations paysannes (OP) dans la région d'Agadez, notamment grâce à des actions de formation et de structuration. Les OP ont maintenant constitué 4 unions qui, à leur tour, ont créé la fédération régionale TELWA. Reconnue officiellement depuis juin 2004, la fédération a pour objectif d'améliorer la sécurité alimentaire dans la région d'Agadez. Pour cela, elle s'est dotée d'un plan d'actions ambitieux, mais réaliste au regard des attentes de ses membres.

La réalisation de ce plan requiert une synergie d'actions entre différents partenaires : CCFD, Conseil général du Puy de Dôme... AcSSA a approché l'ONG italienne Istituto Oikos Onlus pour qu'elle contribue au projet de la fédération, notamment à la construction d'un magasin central afin de pouvoir approvisionner les OP. En effet, les prix pratiqués par les coopératives sont inférieurs à ceux du marché mais les volumes

sont limités : dès l'épuisement du stock, les coopératives sont dans l'incapacité de le renouveler car les prix augmentent trop rapidement.

Ainsi, la fédération inaugurerait fin septembre un magasin d'une capacité de 100 tonnes de céréales et 75 tonnes d'aliment bétail. Le stock sera constitué en novembre. Il permettra d'augmenter le nombre de rotations au cours d'une campagne, sans nécessairement augmenter les financements apportés par chaque OP. Le premier approvisionnement sera acheté auprès des OP du sud, à travers les bourses céréalières. Un 2ème voire un 3ème approvisionnement sera possible grâce aux recettes générées au niveau du magasin, par la vente du premier stock.

Dans la zone structurellement déficitaire d'Agadez, l'augmentation du nombre de rotations a un impact direct sur la sécurité alimentaire des populations.

Bassirou Nouhou

AcSSA - Afrique Verte Niger

Donner aux organisations paysannes les moyens de réaliser leurs ambitions, au bénéfice des populations

Quel sera l'impact de la hausse des cours mondiaux des céréales ?



La hausse des cours mondiaux des céréales n'aura pas partout le même impact dans les pays les moins avancés. Va-t-elle entraîner de nouvelles pénuries ou peut-t-elle favoriser les productions locales traditionnelles ?

Pour les populations des pays les plus pauvres, cette hausse ne sera pas sans répercussion. La FAO a même annoncé en juin que les pays les plus vulnérables allaient voir leurs dépenses augmenter de 10 %. Pire encore pour les produits alimentaires importés que ces pays consomment mais fabriquent peu : « Le coût annuel de l'assortiment de produits alimentaires importés des pays les moins avancés devrait être en hausse de 90 % en 2007 par rapport à 2000 », s'alarmait la FAO.

Mais rien n'est si simple ni aussi tranché, notamment en Afrique. Par exemple, pour le Maroc, la facture d'importation de 500.000 tonnes de blé américain sera compensée par la baisse actuelle du dollar.

En Afrique du Sud, pays consommateur de maïs, à la fois producteur et exportateur, cette année, avec la sécheresse, ce pays va devoir importer autant qu'il exporte, soit un million de tonnes. Habituellement, il exporte le double, en n'important que 400.000 tonnes. Une mauvaise nouvelle qui s'est un peu atténuée ces derniers temps puisque les cours mondiaux, en hausse au mois de mai, ont finalement chuté de 30 % cet été, car la production américaine s'est révélée plus importante que prévu.

Pour d'autres pays africains, la hausse des cours mondiaux des céréales peut encourager les productions locales et traditionnelles comme le mil, le sorgho ou le manioc. « Ces denrées peuvent s'avérer précieuses compte tenu du renchérissement des coûts de transport depuis 3 ou 4 ans », ajoute la FAO.

Mais, globalement, l'aide alimentaire en nature sera fatalement affectée par la hausse du cours mondial.

Il faut donc rappeler une nouvelle fois que, selon la Charte de l'aide alimentaire signée par les pays donateurs de l'OCDE et par les États sahéliens concernés, les dons en nature ne doivent intervenir qu'en cas de situation d'urgence extrême ; l'achat de céréales par les États qui soutiennent les populations les plus démunies doit se faire prioritairement sur les marchés locaux.

Au Sénégal et en Mauritanie, la production céréalière est faible, la facture des importations de riz asiatique et de blé risque d'être lourde. Mais pour le Mali, le Burkina et le Niger, si les récoltes attendues pour les prochaines semaines sont bonnes, les producteurs céréaliers du Sud pourront vendre leurs excédents dans les zones déficitaires au Nord. Les consommateurs compareront les prix avant de faire leurs achats ; ils pourraient donc délaisser les produits importés au profit des céréales locales, ce qui serait bénéfique à l'agriculture nationale.

La hausse du cours des céréales mondiales pourrait donc favoriser le développement des cultures vivrières locales, d'autant que la chute du cours du coton fait réfléchir le paysan sahélien.

Le développement de la transformation des céréales locales devrait permettre d'aller dans ce sens, mais à ce niveau, il reste encore beaucoup à faire car les consommateurs sahéliens sont souvent encore obligés de préparer leur couscous eux-même, à partir du grain brut, et cela prend des heures... Ce qui explique certainement en partie l'engouement des consommateurs urbains du Sud pour les produits importés, prêts à l'emploi. Avis aux investisseurs !

Êtes-vous consomm'acteur ? Soutenez Afrique Verte sur le web !

Être solidaire au quotidien sur Internet, c'est possible grâce à de nouveaux sites web. Via VeoSearch et Soliland, vous pouvez générer des dons et soutenir Afrique Verte, simplement en surfant sur le web ou en faisant vos achats en ligne, sans dépenser plus. Parlez-en autour de vous !

• VeoSearch : surfer utile

VeoSearch est un nouveau moteur de recherche solidaire. Il a pour vocation la promotion et l'aide au financement de projets associatifs s'inscrivant dans les trois grands axes du développement durable : respect de l'homme, protection de la nature, pratiques économiques saines.

En effectuant vos recherches via www.veosearch.com, vous générez des revenus publicitaires. Ces revenus permettent de financer des projets associatifs, notamment celui d'Afrique Verte.

La qualité des résultats des recherches est celle de votre moteur préféré puisque VeoSearch vous redirige sur le moteur de votre choix (Google, Yahoo, LiveSearch ou Ask). Avec une seule différence notable : chaque recherche passant par Veosearch génère des dons pour l'association que vous soutenez !

Profitez-en pour regarder la vidéo d'Afrique Verte mise sur le site VeoSearch (2 mn) et effectuez vos recherches utilement.

• Soliland : acheter en ligne

Soliland est le premier portail sur Internet en France qui vous permet de financer l'association caritative de votre choix, notamment Afrique Verte, à travers tous vos achats sur Internet chez les plus grands marchands du web et sans dépenser plus !

Le site propose un système innovant où tout le monde trouve son compte : les associations collectent des fonds sans frais de collecte, les internautes réalisent des dons grâce à leurs achats mais sans dépenser plus, et les marchands sur Internet participent à cette démarche éthique. Soliland est également le premier comparateur de prix solidaire sur Internet.

Ce site vous permet de faire vos achats dans plus de 250 magasins en ligne et d'aider Afrique Verte : pour chaque achat effectué en passant par Soliland, un don est reversé à l'association (entre 1 et 7 % du montant, selon les magasins).

De quoi faire rimer commerce avec générosité !

Utiliser
VeoSearch
et Soliland :
un geste
solidaire pour
Afrique Verte



Afrique Verte
 12-20 rue Voltaire
 93100 Montreuil
 Tél : 01 42 87 06 67
 afriqueverte@wanadoo.fr

Dans le Nord-Pas-de-Calais
 Albert Wallaert
 10 Résidence Huplandre
 62360 La Capelle les Boulogne
 (ou CRDTM Boulogne)

En Bretagne
 Yves Saintilan
 Kergariou, 29270 Plounevezel

En Rhône-Alpes
 Kalil Kouyaté - Espace Afrique
 CCO de Villeurbanne
 39 rue Courteline, 69000 Villeurbanne

Et sur le web
www.afriqueverte.org

B rèves des pays

MALI :

• **Rentrée parlementaire**
 Le 8 juin, le Général A. T. TOURE a prêté serment pour débiter son second et dernier mandat présidentiel (5 ans). Le Parlement a procédé le 3 septembre à l'élection de son Président : les 147 députés de l'Assemblée Nationale ont choisi Dioncouda TRAORE (Président de l'ADEMA/PASJ - mouvance présidentielle), pour un mandat de 5 ans.

• **Incidents au Nord Mali**
 La rébellion Touareg sévit au Nord Mali : des incidents armés sont survenus les 26 et 27 août, vers Tedjerert et Abeibara. Ils ont été marqués par la prise en otage de 30 militaires maliens ; il y a eu des blessés. Ce regain de tension, malgré la signature de plusieurs accords, n'est pas de nature à favoriser la quiétude des populations et la réalisation d'actions de développement.

BURKINA :

• **Pluies dévastatrices**
 Les pluies diluviennes ont causé des inondations aux conséquences très importantes : 14 morts, environ 14.000 sinistrés et

plus de 23.000 déplacés. Des infrastructures sont détruites ainsi que des biens personnels, des champs ont été dévastés. Cette année, les inondations ont frappé la quasi totalité du territoire. L'urgence de la situation a amené le gouvernement à lancer un appel à la solidarité.

NIGER :

• L'insécurité étouffe l'économie de la région d'Agadez.

L'insécurité qui sévit dans le nord du pays provoque l'effondrement de l'économie locale. Au-delà de l'élevage, les populations de cette région vivent essentiellement du tourisme, du maraîchage et de l'artisanat. Aujourd'hui, ces activités se portent mal. La cure salée a été annulée (fête annuelle des éleveurs, prévue le 6 septembre 2007). Suite à l'insécurité, le tourisme s'effondre, ruinant hôteliers et artisans. Quant aux agriculteurs, ils conservent leurs productions, notamment maraîchage, car les routes sont minées et le transport devient très dangereux : deux camions chargés de produits des coopératives ont sauté sur des mines, aggravant la crainte des routiers.

Yacouba Gnana, animateur à Gao au Mali, est décédé le 21 août 2007 à Bamako, des suites d'une hémorragie cérébrale.
 Nous présentons nos condoléances attristées à sa famille et à ses proches.

AGENDA

- Du 17 au 25 novembre : exposition « Femmes du Sahel » et « Bretagne Niger » à la Maison internationale de Rennes (35).
- Du 6 au 19 novembre : exposition « Jouets du Burkina » au Centre Boris Vian de Malaunay (76).
- Du 12 au 24 novembre : exposition « Sahel, le défi alimentaire » au Centre culturel de Saint Lo (50).
- Du 17 au 25 novembre : Semaine de la solidarité à Saint Bieuc (22), nombreuses manifestations organisées par le collectif Bretagne Niger ; Afrique Verte Penn ar Bed sera présente.

Comités locaux et réseaux

• **Nord-Pas-de-Calais** : nombreuses manifestations pour la semaine de la solidarité internationale, du 16 au 24 novembre. Afrique Verte Nord-Pas-de Calais participera activement : Mohamed Haidara, coordinateur Afrique Verte Mali, sera présent.

• **Comité Rhône-Alpes** : Le projet proposé par Afrique Verte Rhône au Conseil régional du Rhône Alpes est à l'étude. Il permettrait de promouvoir le commerce équitable de produits céréaliers sahéliens en France... notamment dans le Rhône.
 L'animatrice de l'association qui appuie les transformatrices de Bobo, au Burkina

Faso, viendra présenter son travail à Lyon, au cours de la Semaine de la Solidarité internationale.

• **Afrique Verte Penn ar Bed** : La tournée « Makida Palabre » a été un succès cet été, sous le beau ciel de Bretagne. Les musiciens du Niger et de la Bretagne ont parcouru les festivals ; ils sont actuellement au Niger pour préparer la prochaine tournée au Sahel.

Yves Saintilan, coordinateur d'AV Penn ar Bed, participera aux Assises de la solidarité internationale, les 28 et 29 septembre, organisées par le Conseil régional de Bretagne, à Saint Brieuc.

OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

Je fais un DON de : _____ €

Je souhaite recevoir des informations pour devenir membre d'Afrique Verte (cotisation annuelle : 40 €/an ; étudiants : 15 €/an)

Si je suis imposable, mes dons et ma cotisation à Afrique Verte sont déductibles de mes impôts pour 66% de leur montant dans la limite de 20% de mon revenu imposable.

Septembre 2007 - N°47

Coupon à retourner à :
 Afrique Verte
 12-20 rue Voltaire
 93100 Montreuil

Veillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de _____ €

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____